

Allez à l'Ouest jeune femme, allez à l'Ouest
Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary de Rémi Chayé

Catherine Lemieux Lefebvre

Volume 39, Number 2, Spring 2021

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/95245ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Lemieux Lefebvre, C. (2021). Review of [Allez à l'Ouest jeune femme, allez à l'Ouest / *Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary* de Rémi Chayé]. *Ciné-Bulles*, 39(2), 46–46.



Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary

de Rémi Chayé

Allez à l'Ouest jeune femme, allez à l'Ouest

CATHERINE LEMIEUX LEFEBVRE

En 1863, une caravane de chariots avance sur une route périlleuse de l'Oregon, alors que les colonisateurs rêvent de s'établir sur une terre fertile dans l'espoir d'une vie meilleure. Récemment orpheline de mère, Martha Jane Cannary fait office de mère de substitution auprès de sa sœur et de son frère cadets, tout en accompagnant son père qu'elle doit bientôt remplacer lorsque celui-ci se blesse accidentellement. Aventureuse et ambitieuse, la jeune fille entreprend sans hésiter de maîtriser le lasso, de chevaucher une monture et de soigner un troupeau. Mais son tempérament ne plaît guère aux autres membres de la caravane qui ont accepté à contrecœur la famille Cannary dans leur convoi. Une succession de malentendus et de hasards mèneront Martha à quitter le groupe pour affronter la vie sauvage. Au fil d'un périple truffé d'imprévus et d'aventures, elle croise plusieurs personnages qui la pousseront à s'accomplir.

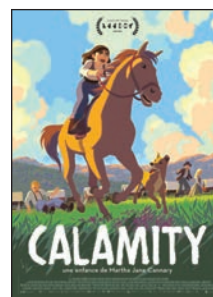
Nouveau long métrage d'animation de Rémi Chayé, **Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary** s'intéresse à une figure importante de l'histoire westernnienne, dont les origines et l'enfance ont

rarement été abordées. Bien que le récit se déroule à la fin du XIX^e siècle et qu'il reprenne plusieurs des codes du genre, il offre néanmoins une perspective très actuelle de son sujet. Se concentrant sur la jeune protagoniste, le film s'intéresse davantage aux questions féminines (voire féministes), au passage à l'âge adulte et à la marginalité, plutôt qu'à la longue traversée vers l'Ouest et à ses drames, qui demeurent généralement en toile de fond. Le long métrage s'inspire de l'enfance réelle de Calamity Jane, bien que les scénaristes ne cherchent pas à en livrer une biographie fidèle, s'accordant quelques libertés qui leur permettent d'explorer des thèmes centraux du rite de passage comme la découverte de soi, l'acceptation des différences, les rôles sociaux imposés, etc.

Mais l'Ouest ne serait pas l'Ouest sans les paysages. Aussi, les vastes espaces états-unien et les étendues à perte de vue occupent une place de choix dans cette histoire. Plus qu'une simple toile de fond flamboyante, le territoire s'avère un moteur narratif important. Ce choix du cinéaste n'a rien d'étonnant puisque la prédominance des lieux était déjà fortement mise en valeur dans **Tout en haut** (2015), son premier long métrage animé. Jouant avec le rapport mythologisant qu'entretient le western avec le territoire, Rémi Chayé le met ici en scène afin de

marquer l'évolution de sa protagoniste autant que pour souligner la relation antinomique que cultivent à son égard les humains : une terre synonyme d'espoir, mais qui peut aussi causer la douleur et la mort. Pour représenter la densité des forêts, l'immensité des ciels et les vallées infinies, Chayé use surtout d'une palette aux couleurs vives de rouges, d'orangés, de jaunes et de bleus qui contrastent avec celles, plus sombres et froides, du soir, de la nuit, de la grotte... Le cinéaste reprend l'approche esthétique développée dans son précédent film, alors que les contours disparaissent pour laisser place à des formes et à des silhouettes qui naissent de la juxtaposition des teintes, ce qui insuffle au film une part d'extraordinaire.

Ainsi, **Calamity, une enfance de Martha Jane Cannary** explore des questions identitaires et humaines qui vont bien au-delà des poncifs du film familial ou du divertissement enfantin. Et si les expressions, délivrées dans un français contemporain très marqué, peuvent parfois surprendre ou faire sourire (particulièrement les insultes), Martha permet de dépasser cet apparent anachronisme linguistique. Fidèle à l'esprit du western, cette nouvelle réalisation participe à la magnification de cette période de l'histoire états-unienne. L'animation de Chayé met en lumière la « naissance » d'une pionnière qui, par ses choix non conventionnels, force des changements sociaux nécessaires. Une lumière vive bien inspirante en ces temps sombres. **CE**



France-Danemark / 2020 / 85 min

RÉAL. Rémi Chayé **SCÉN.** Rémi Chayé, Sandra Tosello et Fabrice de Costil **MUS.** Florencia Di Concilio **MONT.** Benjamin Massoubre **PROD.** Cleland Jericca, Claus Toksvig Kjaer, Claire La Combe et Henri Magalon **DIST.** Axia Films